

Dans le jardin de l'ADEC : plein de jeunes pousses !

édito

Ceux qui sont venus au festival cette année à Josselin ont pu se rendre compte que l'ADEC, c'est aussi un truc de jeunes, et ça, ça nous fait plaisir ! Alors, on peut compter ...

D'abord, ceux qui sont des festivaliers d'extérieur ont vu cela : ce sont des jeunes, 4, qui encadrent l'aire des enfants et permettent que la passion des parents soit aussi la fête pour les petits ; ce sont des jeunes (beaucoup !) qu'on trouve sous le chapiteau jusqu'à une heure...un peu avancée...autour de jeunes musiciens qui animent les soirées ; ce sont des jeunes, ceux de la commission restauration, 20, âgés de 16 à 22 ans peut-être, qui, de 9 hs du matin à 23 hs, épluchent, composent des plats pour plusieurs dizaines de convives (300 repas servis le jeudi !), accueillent et servent avec la sourire, font tourner les lave-vaisselle et nettoient tout.

Ceux qui sont rentrés dans les salles ont découvert les jeunes partout :

la journée jeunes du vendredi, c'étaient 35 acteurs pour l'atelier du matin, animé par Emilie Sciot, qui ont savouré le plaisir de faire ensemble ; ils étaient issus notamment des 4 groupes qui ont présenté des morceaux de leurs spectacles sur la scène de l'Ecusson l'après-midi. Issus d'ateliers loisir ou de lycées, âgés de 12 ou de 18 ans, venus de Josselin, Ploërmel, Loudéac, Redon ils ont partagé leur vision engagée et dynamique du théâtre.

« L'enfant rêve » fut aussi le rêve de 7 grands enfants, de 15 à 20 ans, qui durant plusieurs mois sont venus de Vannes et de Ploërmel pour partager la grande aventure de la création du spectacle. « Le tas » des enfants morts fut le terrain d'une histoire très riche, très exigeante aussi, où ces jeunes amateurs, grâce à Antoine Caubet et Emilie Sciot, ont découvert à travers tous leurs muscles et articulations la précision du geste, ont repris sans se lasser une réplique pour aboutir à une totale sincérité, ont gommé le pathos

pour transmettre la vitalité de ces petits morts qui accueillent l'enfant qui rencontrera peut-être lui aussi le drôle de Messie qu'ils espèrent malgré et contre tout !

Ces jeunes, on les a aussi vus, et encadrés, toute l'année :

3 des 8 « Tentations de tentatives » d'Effervescences à Loyat début novembre étaient menées par des lycéens (lycées Lesage et Compères d'Ampère) ou étudiants (Espèces d'acteurs de l'UBS) : comme leurs groupes sont composés de 10 ou 15 membres chacun, on a vraiment eu un vent de jeunesse sur cet exercice de liberté théâtrale...

Les Lycéales ont aussi permis de transformer les 3 et 4 avril en une grande fête du théâtre : encadrés par 5 comédiens professionnels qui remplacent leurs professeurs et animateurs pour 2 jours, 85 lycéens deviennent 85 acteurs complètement engagés dans un jeu physique et sincère qui leur permet de jouer des bébés, des enfants, des animaux, sans jamais craindre le regard des 85 spectateurs qu'ils sont aussi, 85 critiques au regard bienveillant et pertinent, 85 copains qu'ils deviennent aussi par la force du plaisir du jeu partagé.

Vous avez fait l'addition ????

Merci donc à toutes nos jeunes pousses : continuez à faire vivre votre passion du théâtre !

Merci à tous les animateurs ; continuons ensemble à nous former pour les encadrer : rendez-vous à tous fin août où, guidés par la compétence extraordinaire et le regard bienveillant de Bernard Grosjean, c'est nous qui jouerons pour apprendre à faire jouer les enfants et les jeunes !

Claire Bigel
Vice-présidente de l'ADEC 56
Professeur de l'option théâtre lycée Lesage, Vannes

CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 125 - Juin / Août 2019



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org
site : www.adec56.org

SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE	P. 1
- LA QUESTION DU CHAPEAU	P. 1
- L' ECHO DU PLATEAU	P. 2
- PARCOURS TRANSMETTRE	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- EFFERVESCENCES	P. 3
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 3
- AGENDA	P. 4
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4

À la Une : dans les coulisses du festival



© Virginie Tan

Dans les coulisses du festival, la cuisine est toujours en pleine ébullition. Festival de théâtre 2019, Josselin.

L' ADEC 56 anime un centre de ressources du théâtre en amateur du Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Les missions de l'ADEC 56 sont :

- promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.
- Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement.

- Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

Ouverture :

lundi	} 9h30 / 12h30
mardi	
mercredi	
jeudi	} sur
vendredi	

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



La question du chapeau

Qu'est-ce qui a fait festival ?



Lors du bilan de la 36ème édition, les bénévoles se posaient la question de ce qui avait fait festival.

Maintes réponses bien évidemment, avec tout de même comme dénominateur commun l'idée que le festival c'est l'intensité créée par le croisement :

Le croisement des formes de théâtre, au sein d'une programmation riche et variée. Le croisement des regards : le festival comme lieu de rencontre entre les troupes et le public, lieu de rencontre des troupes entre elles aussi, entre faiseurs de théâtre ; le festival comme aboutissement d'une programmation collective élaborée par une douzaine de « photographes qui n'ont comme appareil photo que leurs yeux et leur mémoire ¹ ». Le croisement de la parole : le festival comme espace de débats radiophoniques, de formulation de spectateurs, de propos de troupes, de textes d'auteurs... Le croisement de la réalité qui nous entoure, avec le rêve que l'on dessine. Le croisement des femmes et des hommes qui consacrent leurs congés à œuvrer ensemble pour en accueillir d'autres, pour, avec le plus grand nombre, inventer une poésie commune hors du temps.

Oui, la question n'est pas qui a fait festival, mais pour autant les pierres angulaires de cet ouvrage commun sont bien toutes les personnes qui se sont rassemblées le temps d'une heure, d'une journée, d'une semaine, qui ont osé entreprendre, inventer, jouer, prendre le risque de se faire bousculer par un spectacle ou bien de se laisser caresser par un autre... ce sont bien toutes ces personnes rassemblées depuis les coulisses, la scène et les gradins, toutes ces personnes qui se sont engagées, qui se sont affranchies de leurs habitudes et de l'humeur du monde pour se rencontrer, s'écouter, construire aujourd'hui et demain qui font festival !

Et pour vous qu'est-ce qui a fait festival ?

Partagez vos impressions !

Anne Cécile Voisin
Déléguée de l'ADEC 56

¹ kristof Guilloux, bilan du festival, juin 2019.

Retour sur l'Enfant Rêve

Texte de la feuille de salle du spectacle l'Enfant Rêve.

39 personnes, curieuses de théâtre se sont retrouvées autour de ce projet. 21 journées, d'octobre à mai, de découverte ou d'exploration des différentes dimensions de la création : lumière, costume et jeu.

Venus des quatre coins de la Bretagne, ces curieux individus ont parcouru des milliers de kilomètres pour se retrouver à Josselin autour d'Antoine Caubet et des mots d'Hanokh Levin.

Des heures de route, de navigation, faire garder les enfants, déplacer un dîner entre amis, négocier avec son employeur, renoncer à garder ses petits-enfants. Choisir, c'est renoncer. Et ces curieux-là se sont investis, engagés dans cette création. Cet engagement résonne forcément dans les esprits de tous les amateurs qui se lancent dans une aventure théâtrale.

La puissance de ce texte a pu nous effrayer un peu, mais la direction d'Antoine nous a amené vers l'humilité du jeu et la confiance que nous devons faire aux spectateurs pour ne pas expliquer l'émotion mais se laisser traverser par ce texte.

Les amateurs, débutants ou confirmés ont accepté de se remettre en question. Chaque fois est une première fois au théâtre ? La question du texte, de la voix, du geste, de la présence, de la disponibilité ont été abordées avec exigence et bienveillance.

Cette audace de l'engagement, le plaisir de faire ensemble, notre amateurisme (au sens d'aimer) se retrouveront sans doute ce soir sur le plateau pour cette unique rencontre avec le public.

Aurélié Masselot,
stagiaire assistante à la mise en scène
présidente de l'ADEC 56

Retour sur le Festival 2019

Une fréquentation constante, sur tous les spectacles.

Plus de 3500 spectateurs ont assisté à la vingtaine de spectacles du festival de théâtre organisé par l'ADEC 56 à Josselin. Une fréquentation quasi constante pour les spectacles en salle, et toujours plus de familles à s'emparer de l'Aire des enfants et des spectacles à domicile (Plus de 350 spectateurs aux 6 représentations accueillies par des habitants de Josselin).

L'ouverture audacieuse a séduit.

Cette année, le festival débutait par la représentation de l'Enfant Rêve, spectacle issu du compagnonnage tout au long de la saison avec Antoine Caubet, Laure Fonvieille et Alan Floc'h. L'aventure a rassemblé sur la scène toutes les générations d'amateurs : de 15 à 77 ans. Ils venaient de Groix, Sarzeau, Hennebont, Josselin, La Chapelle Caro, Vannes, Séné, Plescop, Crozon, Buléon, Saint-Aignan, Saint-Hervé, Grand-Champ, Auray, Saint-Brieuc, Surzur, Ploeren, Saint-Armel, Guehenno, Guégon, Hélian, Cléguer, Saint-Jean Brevelay, Cruguel, Arzano, La Croix Hélian, Lorient, Augan, Ploërmel. Ils se sont retrouvés pour 21 journées de création en compagnie d'artistes et pour une unique représentation, signe que le processus était avant tout leur grande motivation.

Ouvrir le festival avec ce texte d'Hanokh Levin était ambitieux - que ce soit sur le registre, comme sur l'ampleur du travail nécessaire pour porter ce texte sur la scène. Pari réussi pour le groupe et pour le festival : le spectacle était abouti et le spectateur était porté dans cette tragédie contemporaine par la qualité du jeu et de l'image.

Il n'y a pas « un » théâtre,

Le festival, et particulièrement cette édition, a reflété toutes les tonalités de spectacles dont s'emparent les troupes de théâtre d'amateurs du Grand-Ouest : on a été ému, on a rit, on a chanté, on a été surpris... et à la sortie on en a parlé, on n'avait pas le même point de vue sur les spectacles, on n'avait pas les mêmes souvenirs, les mêmes lectures... quelle réussite aussi de ce point de vue là !

Un festival non-stop pour les bénévoles !

Le festival de théâtre peut compter sur l'engagement de nombreux bénévoles depuis très tôt le matin, jusque tard le soir ! Chaque édition, les bénévoles osent des changements, la grande réussite de cette 36ème est la nouvelle scénographie du chapiteau cabaret. Nouvelle scénographie, et pas que : ce nouveau souffle est allé de paire avec des serveurs costumés, une émission de radio donnant la part belle aux micro-montages de sorties de scènes... Donner la vie dure aux habitudes c'est parfois, sur le coup, plus compliqué, mais au final cette posture qui nous met en question, agite notre inventivité et en cela est notre réservoir à fabrique de souvenirs !

Un bilan rempli de perspectives

Lors du bilan qui a rassemblé 37 bénévoles samedi 15 juin, déjà énormément de nouvelles envies, de chantiers à débattre et même de nouvelles personnes qui nous rejoignent. Le rendez-vous est donc pris pour la 37ème édition qui se déroulera du 20 au 23 mai 2020.

On ne réveille pas un enfant qui dort

Autant le dire de suite,
j'ai beaucoup aimé
« L'enfant rêve » de Hanokh Levin.

Qu'ai je donc tant aimé
dans cette pièce où rien
ne semblait pouvoir nous séduire
et qui nous parle de la guerre,
de la fuite, de la souffrance et de l'humiliation d'une
mère et de son fils ?

Ce n'est pas
la confrontation douloureuse
du désir de vivre
avec la cruauté gratuite, la perte et la mort.

Ce n'est pas
la monstrueuse inconséquence
qui nous fait mourir quand on veut vivre,
qui nous fait continuer de vivre alors qu'on voudrait
mourir.

Ce n'est pas
cette indifférence atroce qui fait le bonheur des uns
au moment même du malheur des autres.

Ce n'est pas
cette incarnation sadique dans des cervelles barbares.

Et pourtant...
je l'ai reçu ce texte.
Pleinement.
Simplement.
Passionnément.

Oui, j'ai pu recevoir
de ces acteurs magnifiques
le texte en entier, dans toute sa puissance.

Et je crois comprendre maintenant
ce que j'ai aimé,
au delà de la nudité du plateau,
de la mise en scène et de la direction d'acteurs
extrêmement simplifiées (donc extrêmement
travaillées),
des costumes choisis en cohérence,
de la lumière invisible.

Au milieu de ce chaos terrible,
c'est la figure de la mère que j'ai aimée...
sans très bien distinguer d'ailleurs
ce qui va au personnage
et ce qui revient à l'actrice...

Mais bien sûr,
c'est la mère que j'ai aimée,
qui se dresse, impose sa fragile présence,
puise sa force dans son attachement aux êtres qu'elle
aime, vivants ou morts,
semblant un mur infranchissable pour ses infâmes
ennemis.
J'ai vu en elle
l'humanité qui tient le choc de l'absurde,
qui s'oppose aux cruautés du monde,
accepte la douleur du deuil,
se dresse dans sa dignité irréductible.

Je suis très reconnaissant à tous ceux qui ont participé à cette
belle œuvre.
Si l'on juge l'arbre à ses fruits, je dis que l'ADEC 56 est un bel
arbre.

Jean- François Guitton,
Théâtre de La Rumeur, Ploërmel



La dictée du Décalé 2019

Le théâtre : anesthésiant, hypnotisant !

Le théâtre parfois plonge les spectateurs dans un sommeil, qui s'il se prolonge devient une menace d'apoplexie spinale, hypophysaire et d'encéphalopathie, nourrissant la léthargie de l'esprit ;

Ce théâtre- là, est reconnu pour ses propriétés analgésiques, antipyrétiques, bref, fébrifuges. Ici bienheureux les insomniaques qui y trouveront remède comparable à l'escholtzia !

Le régisseur son s'adonne à hauteur de sa table de mixage, avec jouissance et perversité à amplifier la sonorisation, de bâillements et borborygmes, de cornage, de ronrons et ronronnements et ronflements et ronchonnements, poussant le souffle du râle à son paroxysme.

Rabelais, Molière, Balzac, Flaubert ont fait appel à des médicastres comme le vieux Haudry, des imposteurs bouffis de vents, pratiquant des formules d'apothicaire.

Se pencher sur un théâtre moribond, agonisant, crevard et expirant s'avère urgent et nécessaire, vite les sels ammoniacaux ou du peps, c'est selon ! Le théâtre serait-il trop actinomorphe ? visons le spectacle zygomorphe, zut, flûte, coprolithe et crotte alors ! Renseignez- vous auprès des orchidoclastes, vous les trouverez à l'ADEC.

Jo Joubel

59 participants : 13 ont indiqué le nom d'une troupe. Le jury pense que certaines ne sont pas affiliées à l'ADEC. Y penser. L'adhésion n'est pas chère et offre beaucoup de services. Les autres participants sans troupe peuvent aussi adhérer individuellement.

Les notes vont de 1 à 22 sur 23 réponses demandées.

Pénalisation pour certains car propos injurieux vis-à-vis du jury (le nom salope a été prononcé, propos racistes, contestataires en pleine effervescence pas loin de l'émeute, invention de mots très créatifs, mots de protestation, mots révolutionnaires, mots de soutien et d'amitié accompagnés de dessins vis-à-vis de candidats provocateurs.)

Des conseils : pour améliorer sa note

Certains doivent consulter le plus tôt possible des spécialistes de l'audition (la lectrice n'est pas en cause) ou pratiquer la méditation pleine conscience afin d'améliorer leur concentration.

La très grande majorité a écrit ADEC en majuscules manifestant ainsi leur reconnaissance envers l'association.

Très peu l'ont malmenée. Il a été écrit : adec, adecque, âDEQUE poil au bec, adeque, l'â deconne. Pas de quoi s'inquiéter vraiment... A surveiller. Nous pourrions donner les noms...

Pas de réclamation possible au sujet des notes ... aucun euro ou galais à proposer au jury.

Une feuille est à votre disposition pour écrire vos commentaires et suggestions au potentiel. Les copies seront déposées dans ce même endroit. Nous avertirons personnellement celui ou celle dont la copie sera envoyée à l'hôtel du département.

Nous ne sommes pas les orchidoclastes du décalé

en supervisant la correction, Armelle Le Gal a apporté ces commentaires.